

**USAGE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA
COMMUNICATION (TIC) DANS LA COMMUNICATION DE
L'ACTION EN CHANGEMENTS CLIMATIQUES À L'ENDROIT DES
JEUNES EN CÔTE D'IVOIRE**

**THE USE OF INFORMATION AND COMMUNICATION
TECHNOLOGIES (ICT) IN THE COMMUNICATION OF MEASURES
TO COMBAT CLIMATE CHANGE TO YOUNG PEOPLE IN CÔTE
D'IVOIRE**

SEY Henri Joël

Enseignant-Chercheur

Département des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC),

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC),

Côte d'Ivoire

seyhenryjoel@gmail.com

Date de soumission : 26/10/2023

Date d'acceptation : 20/12/2023

Pour citer cet article :

SEY. H.J. (2023) «USAGE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) DANS LA COMMUNICATION DE L'ACTION EN CHANGEMENTS CLIMATIQUES À L'ENDROIT DES JEUNES EN CÔTE D'IVOIRE», Revue Internationale du chercheur « Volume 4 : Numéro 4 » pp : 1368-1388

Résumé

En Côte d'Ivoire, des barrières empêchent l'adoption de comportements préventifs et adaptatifs en matière de changements climatiques chez les jeunes. L'objectif ici est d'identifier les stratégies de communication à favoriser pour rejoindre les jeunes en vue d'améliorer leurs connaissances et leur faire adopter de bons comportements en lien avec les changements climatiques. Méthodologiquement, nous avons opté pour une approche qualitative à partir des données issues des sources documentaires et une approche quantitative à travers la distribution d'un questionnaire à 100 jeunes âgés de 18 à 35 ans en vue de recueillir leurs connaissances sur le changement climatique. Les informations collectées ont été analysées selon l'éclairage des théories de la communication pour le changement social et comportemental (CCSC) notamment le modèle des présomptions liées au climat ou environnement et la théorie des usages et des gratifications. Après analyse des données, l'on note un faible niveau de connaissances sur les changements climatiques chez les jeunes et un degré élevé d'attachement de ces derniers aux TIC, leur canal d'information et de communication par excellence. Ainsi, l'usage de ces technologies peut contribuer à l'amélioration des connaissances et comportements des jeunes en matière de changements climatiques.

Mots clés : Côte d'Ivoire ; changement climatique ; jeunesse ; communication ; communication pour le changement social et comportemental.

Abstract

In Côte d'Ivoire, there are barriers that prevent young people from adopting preventive and adaptive behaviour in relation to climate change. The aim is to identify the preferred communication strategies to reach young people in order to improve their knowledge and encourage them to adopt good behaviour in relation to climate change. In terms of methodology, we opted for a qualitative approach, based on data from documentary sources, and a quantitative approach, through the distribution of a questionnaire to 100 young people aged between 18 and 35, in order to assess their knowledge of climate change. The information collected was analysed in the light of theories of communication for social and behavioural change (CCSC), in particular the model of presumptions linked to the climate or environment and the theory of uses and gratifications. The analysis of the data revealed a low level of knowledge about climate change among young people and a high level of attachment to ICT, their information and communication channel par excellence. The use of these technologies can therefore help to improve young people's knowledge and behaviour with regard to climate change.

Keywords: Côte d'Ivoire ; Climate change ; Youth ; Communication ; Communication for social and behavioural change.

Introduction

Le 13^{ème} objectif de développement durable, élaboré par les Nations Unies pour transformer notre monde, stipule qu'il faut « prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions » (ONU, 2020). Car tous les pays, selon cette organisation, sont touchés sur tous les continents par les changements climatiques. Cette nouvelle situation provoque l'évolution des conditions météorologiques, l'élévation du niveau de la mer et la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes. In fine, avec l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, les changements climatiques se produisent à un rythme beaucoup plus rapide et leurs effets se font clairement sentir dans le monde entier.

Selon l'UNESCO (2023), 23 % des enseignants estiment être capables d'expliquer précisément comment agir face à ce changement climatique et 70 % des jeunes ont déclaré ne pas être en mesure d'expliquer ce qu'est le changement climatique, ne pouvoir en expliquer que les grandes lignes, ou ne rien en savoir du tout. C'est dire que les adultes tout comme les jeunes sont en souffrance quant à aborder la question du changement climatique. Or ce phénomène constitue un défi pour la planète ces derniers temps.

En Côte d'Ivoire, à l'instar des pays ou continents estimant polluer moins l'environnement, il existe, cependant, plusieurs barrières individuelles qui nuisent à la mise en œuvre et à l'adoption de comportements préventifs et adaptatifs en matière de changements climatiques, à savoir : le faible niveau de connaissances, la non-reconnaissance de la réalité du réchauffement climatique, la perception des changements climatiques comme étant une menace lointaine, la réticence à changer de mode de vie, le manque d'initiatives des autorités et le désir de se conformer à une norme sociale non-adaptée aux changements climatiques.

Le Ministère ivoirien de l'Environnement et du Développement Durable (MINEDD, 2022) admet que « malgré cette volonté politique manifeste, beaucoup reste à faire tant au niveau de la mobilisation des acteurs publics et privés qu'au plan de l'opérationnalisation de politiques et stratégies d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques y compris les questions liées au genre » (MINEDD, 2022 : 10). Il va plus loin en annonçant que « la Côte d'Ivoire figure parmi les pays les plus vulnérables aux changements climatiques du fait de sa situation géographique, de sa structuration économique et sa faible préparation à faire face aux effets néfastes des changements climatiques » (MINEDD, 2022 : 20). De plus, dans les Contributions Déterminées au niveau National (CDN-CÔTE D'IVOIRE), cet organisme

étatique croit que l'insuffisance de sensibilisation et de formation des acteurs ; les pratiques anthropiques inadaptées ; l'insuffisance en matière d'informations fiables et pertinentes et faible connaissance sur les liens entre changement climatique et santé constituent les principaux obstacles à la mise en œuvre des mesures d'adaptation aux changements climatiques (MINEDD, 2022 : 21). La résultante de tout ce qui précède est alors le désintéressement des populations notamment des jeunes pour la question du changement climatique.

Notre article se situe dans la problématique de l'appel à de nouvelles approches dans la façon et la manière de sensibiliser ou d'instruire les populations sur le changement climatique. La question centrale que nous posons est : Comment améliorer les connaissances des populations singulièrement des jeunes en matière de lutte contre le changement climatique ? Spécifiquement, quel est le niveau de connaissances des jeunes abidjanais sur le changement climatique ? Comment les TIC peuvent-elles soutenir le processus d'informations visant l'amélioration des connaissances des jeunes vivant en Côte d'Ivoire sur le changement climatique ?

L'objectif global de l'étude vise à identifier les stratégies de communication à favoriser pour rejoindre les jeunes plus efficacement aux fins d'améliorer leurs connaissances et leur faire adopter des comportements préventifs et adaptatifs en matière de changements climatiques. Plus spécifiquement, d'évaluer les connaissances des jeunes abidjanais sur le changement climatique, et d'indiquer ou identifier l'apport des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'amélioration des connaissances des jeunes abidjanais sur le changement climatique.

La méthodologie choisie pour répondre à la problématique soulevée par cette étude est essentiellement basée, d'une part, sur la consultation des articles, rapports et autres documents scientifiques pour mieux comprendre la notion de changements climatiques et, d'autre part, sur une étude quantitative à travers la distribution d'un questionnaire à 100 jeunes âgés de 18 à 35 ans en vue de recueillir leurs connaissances sur la notion de changements climatiques. Comme cadrage théorique, nous avons choisi d'utiliser le modèle des présomptions liées au climat et la théorie des usages et des gratifications (Blumler & Katz, 1974).

L'architecture de l'article se présente comme suit: d'abord la présentation de la méthodologie utilisée, ensuite, la présentation des résultats suivi de la discussion, enfin, la conclusion du papier.

1. Positionnement théorique et méthodologique

1.1. Positionnement théorique

La CCSC est une approche qui favorise et facilite les changements dans les connaissances, les attitudes, les normes, les croyances et les comportements. Ainsi, le modèle des présomptions liées au climat (calqué sur le modèle des présomptions liées à la santé) stipule qu'il faut mettre en évidence les conséquences négatives d'un comportement tout comme les conséquences positives du comportement alternatif suggéré. Dans le cadre de notre étude, lorsque nous appliquons ce modèle, il apparaît que le manque ou la faiblesse des connaissances chez les jeunes en matière de changements climatiques a des conséquences négatives sur ou dans la lutte contre les comportements ou actions anthropiques à l'origine des changements climatiques et l'adoption d'actions recommandées ou suggérées pour éviter ou réduire ce phénomène par ricochet. Ce modèle préconise la nécessité de mettre l'accent, pour les programmes ou organisations initiant un projet de développement, sur les croyances individuelles concernant le problème traité ainsi que les coûts et les obstacles associés au changement de comportement. De manière concrète, une personne vient à changer de comportement si elle ressent ou perçoit de prime à bord la gravité de la situation (gravité perçue), et, que le changement de comportements pourra réduire ou résoudre cette situation par la suite (avantages perçus). De plus, la personne va interpréter les coûts ou obstacles du comportement souhaité (obstacles perçus) tout en recherchant les stratégies de sorte à activer ou orienter ses agissements (motivations à agir). Enfin, cette même personne devra croire en sa capacité à agir (auto-efficacité) ou à adopter durablement le comportement promu.

Quant à la théorie des usages et des gratifications (Blumler & Katz, 1974), elle stipule que les gens choisissent de consommer certains types de médias parce qu'ils s'attendent à obtenir des gratifications spécifiques de ceux-ci. Selon ses initiateurs, les individus consomment des médias et les utilisent consciemment en vue de répondre à leurs besoins et à leurs désirs. Les jeunes, généralement appelés digital natives, sont des grands consommateurs des médias notamment les appareils mobiles, internet, les médias sociaux numériques, pour n'en nommer que quelques-uns. La consommation des médias par cette frange de la population repose ainsi sur des hypothèses dont les plus importantes sont : une utilisation des médias motivée et orientée vers un objectif ; la sélection des médias est fonction des désirs et des besoins spécifiques à satisfaire ; des facteurs sociaux et psychologiques individuels déterminent l'utilisation des médias par les individus ; etc. Bref, les principales gratifications recherchées

par les récepteurs ou utilisateurs des médias sont l'interaction sociale, l'émotion, l'évasion, le développement éducatif, etc. La théorie des usages et gratifications est utilisée ici dans le but d'identifier les apports des TIC dans la recherche d'informations et de connaissances sur les changements climatiques par les individus. Une telle pratique permettra l'amélioration des connaissances des jeunes sur cette notion.

1.2. Méthodologie

Pour atteindre le but assigné à cet article, à savoir identifier les stratégies de communication à prioriser pour rejoindre les jeunes plus efficacement aux fins d'améliorer leurs connaissances et leur faire adopter des comportements préventifs et adaptatifs en matière de changements climatiques, nous avons opté pour une approche qualitative à partir des données issues des sources documentaires et une approche quantitative à travers la distribution d'un questionnaire à 100 jeunes dont l'âge est compris entre 18 et 35 ans en vue de recueillir leurs connaissances sur les changements climatiques. La collecte des données quantitatives s'est déroulée de mai à juillet 2023. Le choix de la taille de l'échantillon de notre étude est lié au fait de la saturation des données recueillies (Marshall et al., 2013). L'échantillon des personnes interrogées a été subdivisé en quatre groupes à savoir les jeunes âgés de 18 à 21 ans ; ceux ayant un âge compris de 22 à 25 ans ; les individus âgés de 26 à 29 ans et le groupe de jeunes dont l'âge oscille de 30 à 35 ans. Le choix d'une telle stratification obéit à l'intention de récolter des données susceptibles d'appréhender au mieux cette frange assez nombreuse de la population ivoirienne. Les connaissances et attitudes sont les principaux items autour desquels nos échanges se sont déroulés. Les analyses statistiques quantitatives ont été effectuées à l'aide de du logiciel SPSS et l'analyse qualitative des entretiens s'est faite à l'aide du logiciel QDA Miner.

Les informations collectées ont, par la suite, été analysées selon l'éclairage des théories de la communication pour le changement social et comportemental (CCSC) notamment le modèle des présomptions liées au climat ou environnement et la théorie des usages et des gratifications.

2. Résultats de la recherche

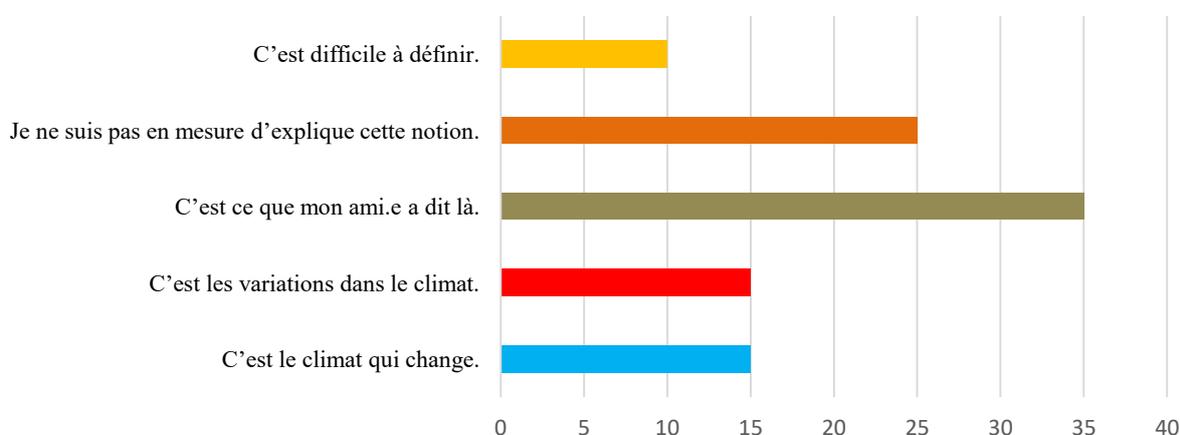
Les résultats sont présentés en fonction des deux objectifs spécifiques visés par l'étude. Le premier est de connaître les connaissances que les jeunes abidjanais possèdent sur la question du changement climatique et le second est d'identifier l'apport des TIC dans l'amélioration

des connaissances de ces derniers en vue de susciter en eux un changement de comportements face à l'environnement.

2.1. Le changement climatique, un phénomène méconnu par les jeunes

À l'entame de nos entrevues avec les interviewé.e.s, nous leur avons posé la question suivante : qu'est-ce que le changement climatique ? En réponse à cette question, nous avons enregistré les affirmations consignées dans la figure ci-dessous.

Figure 1: Phrases fréquemment prononcées par les sondé.e.s en réponse à la question « *Qu'est-ce que le changement climatique?* »

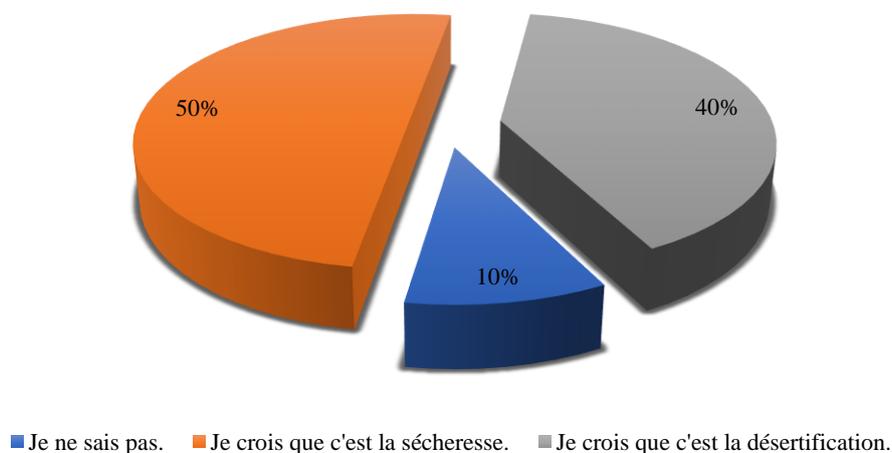


Source : Notre étude, 2023

Pour certain.e.s jeunes interrogé.e.s, le changement climatique : « *c'est les variations dans le climat* » (15 %), « *c'est le climat qui change* » (15 %). Pour les autres, « *c'est ce que mon ami.e a dit là* » (35%), « *c'est difficile à définir* » (10%) et « *je ne suis pas en mesure d'expliquer cette notion* » (25%). De ce qui précède, une poignée de jeunes parvient à rattacher le changement climatique à la variation ou changement du climat tandis que la grande majorité de ce panel éprouve des difficultés à définir cette notion.

Aussi, la question *qu'est-ce qui provoque la variation ou changement du climat ?* a-t-elle été posée aux jeunes ayant déclaré que le changement climatique est soit le changement du climat, soit la variation du climat.

Figure 2: Causes de la variation ou changement du climat



Source : Notre étude, 2023

Les interviewé.e.s croient qu' à 50% la sécheresse est la cause principale de la variation ou changement du climat tandis que 40% estiment que c'est plutôt la désertification. Les sondé.e.s prennent les conséquences du changement climatique comme étant les causes de la variation ou changement du climat.

Le guide abordait ensuite l'intégration de la notion de changement climatique dans l'environnement ou programmes auxquels ont pris ou prennent part les enquêté.e.s. À cette préoccupation, les jeunes ont affirmé que la notion du changement climatique intervenait dans certains de leurs échanges mais vaguement ou lapidaire (35%), et pour les jeunes scolarisés cette notion était souvent abordée au cours de certains enseignements mais sans approfondissement (65%). En clair, la question du changement climatique n'est pas abordée par les individus dans leurs échanges. Lorsque le changement climatique est abordé, c'est fréquemment sous un angle généraliste, sans être mis en lien avec des actions concrètes.

2.2. Les TIC, des technologies adoptées par les jeunes

Après avoir sollicité les répondants pour qu'ils nous livrent les connaissances qu'ils possèdent sur le changement climatique, l'entretien s'est focalisé sur leur appropriation ou adoption des technologies de l'information et de la communication (TIC).

« Si je vous dis technologies de l'information et de la communication (TIC) à quoi cela vous fait-il penser ? »

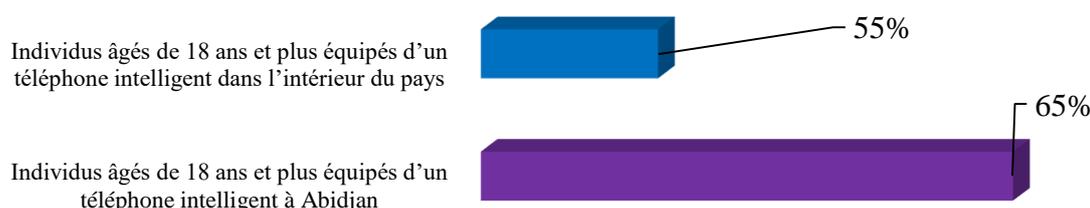
Globalement, nos résultats montrent qu'il y a une parfaite connaissance de la notion de TIC de la part de nos sondé.e.s. En effet, pour l'ensemble des répondants, les TIC renvoient aux

nouveaux moyens physiques et dématérialisés de communication et de transmission instantanée de l'information. Il s'agit, pour eux, de l'internet, des réseaux sociaux, des appareils mobiles (téléphone mobile, ordinateurs de bureau / portable, montre connectée, etc.). Après, avons-nous cherché à savoir : « *Quel(s) équipement(s) ou technologie(s) de l'information et de la communication que vous possédez ou affectionnez-vous ?* »

Les répondants, dans leur grande majorité, possèdent un téléphone intelligent ou smartphone. C'est un outil qui intègre, outre des fonctions téléphoniques et d'assistant numérique personnel, les caractéristiques d'un ordinateur capable de gérer ou de transmettre des données informatiques ou multimédias, d'accéder à Internet et il dispose en général d'un écran tactile, d'un appareil photographie numérique (Wikipédia, 2023). Quelques-uns parmi nos enquêtés.e.s avaient égaré leurs téléphones avant notre rencontre et ils envisageaient de s'offrir de nouveaux téléphones disposant de plus de fonctionnalités.

Par ailleurs, nous avons cherché à connaître les principaux usages que nos sondés.e.s font de leurs smartphones. À partir de leurs réponses, nous retenons que les divertissements, les services utilisés sur internet, notamment les recours aux services administratifs, la musique, les jeux, l'achat, la vente, l'éducation, la formation, etc., sont les principaux usages digitaux qu'ils ne cessent de pratiquer à longueur de journée. Autrement dit, avec cet équipement, ils mènent des activités souvent génératrices de revenus ; ils recherchent des informations sur certains sujets et objets ; il leur permet d'établir et maintenir le contact avec leurs pairs et parents ; etc. Le téléphone est pour eux un outil d'intégration dans la société. Les conclusions d'une étude sur la digitalisation des ménages ivoiriens menée par OpinionWay et Asensia Africa Group stipulent que 69% des ivoiriens de 18 ans et plus sont équipés d'un téléphone mobile ou Smartphone à Abidjan contre et 55% dans l'intérieur du pays (Anselme, 2022). C'est dire, comme cela est résumé dans la figure 3 ci-dessous, que le téléphone intelligent a de la valeur aux yeux de certains individus et il semble leur donner de la valeur aux yeux de leurs pairs d'où son adoption élevée chez les personnes âgées de 18 ans et plus en Côte d'Ivoire.

Figure 3: Taux d'équipement des individus en téléphone intelligent en Côte d'Ivoire



Source : Données : Anselme A., 2022 ; Dessin : Henri S., 2023

3. Discussion

Ces dernières années, plusieurs chercheurs à travers leurs écrits ont admis que le changement climatique constitue un enjeu crucial pour la société humaine. En effet, depuis les années 1800, les activités humaines, selon l'organisation des nations unies, constituent la cause principale des changements climatiques en raison de la combustion de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz (ONU, 2020). Sur cette base, des conférences ont été initiées entre les dirigeants des nations du monde autour de cette thématique comme indiqué dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : Les conférences internationales de lutte contre le dérèglement climatique

COP	Date	Lieu	COP	Date	Lieu
COP 1	1995	Berlin (Allemagne)	COP 2	1996	Genève (Suisse)
COP 3	1997	Kyoto (Japon)	COP 4	1998	Buenos Aires (Argentine)
COP 5	1999	Bonn (Allemagne)	COP 6	2000	la Haye (Pays-Bas)
COP 7	2001	Marrakech (Maroc)	COP 8	2002	New Delhi (Inde)
COP 9	2003	Milan (Italie)	COP 10	2004	Buenos Aires (Argentine)
COP 11	2005	Montréal (Canada)	COP 12	2006	Nairobi (Kenya)
COP 13	2007	Bali (Indonésie)	COP 14	2008	Poznań (Pologne)
COP 15	2009	Copenhague (Danemark)	COP 16	2010	Cancún (Mexique)
COP 17	2011	Durban (Afrique du Sud)	COP 18	2012	Doha (Qatar)
COP 19	2013	Varsovie (Pologne)	COP 20	2014	Lima (Pérou)
COP 21	2015	Paris (France) / Accord de Paris	COP 22	2016	Marrakech (Maroc)
COP 23	2017	Bonn (Allemagne)	COP 24	2018	Katowice (Pologne)
COP 25	2019	Madrid (Espagne)	COP 26	2021	Glasgow (Royaume-Uni)
COP 28	2022	Charm el-Cheikh (Égypte)	COP 28	2023	Émirats Arabes Unis

Source : Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires Ministère de la transition énergétique, France, 27 octobre 2022

L'objectif de toutes ces rencontres est d'amener les pays à maintenir « l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2°C au-dessus des niveaux préindustriels » et de poursuivre les efforts « pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels. »

En Côte d'Ivoire, cette question a donné naissance aux Contributions Déterminées au niveau National (CDN-CÔTE D'IVOIRE) en lien avec le changement climatique. L'état entend ainsi faire sienne toutes les recommandations arrêtées aux cours de ces conférences. Cependant, nombreux sont les individus, à l'instar des jeunes, qui ne parviennent pas à expliquer ou définir le changement climatique. Ainsi, sont-ils très peu enclins à modifier leurs comportements à l'origine du réchauffement climatique. Les jeunes rencontrés, dans le cadre de notre étude, ont une méconnaissance du mécanisme de fonctionnement du changement climatique. Notre analyse est partagée par Hirtt (2019 :7) qui dans son étude réalisée en Belgique soutient que la compréhension du mécanisme bio-physico-chimique du changement climatique est globalement mauvaise chez les jeunes. Cette frange de la population n'a pas le savoir minimum pour connaître et comprendre le changement climatique de sorte à l'aborder de manière consciente et rationnelle.

Aussi, la méconnaissance du changement climatique constitue-t-elle une excuse pour ces derniers pour ne pas s'engager dans des actions contre ce phénomène. En effet, de manière générale, une plus ou moins bonne compréhension du fonctionnement du changement climatique impactera la volonté des individus à œuvrer en faveur des actions contre ce phénomène. Cette idée est également partagée par Marega et al. (2019 :13) en ces termes : *« la méconnaissance des mesures permettant de lutter contre le changement climatique est l'une des barrières importantes et elle est, en partie, corrélée au niveau d'information »*. Bref, l'absence de connaissance constitue une entrave à la lutte contre le changement climatique en Côte d'Ivoire et partant sur le continent africain.

Par ailleurs, le désintéressement pour la connaissance du mécanisme de fonctionnement du changement climatique s'accroît eu égard à la forte prégnance de l'alphabétisation scientifique sur cette question. Les chercheurs travaillant sur le climat, dans leur démonstration, ne s'expriment qu'en termes techniques voire complexes. Leurs propos n'étant pas simplifiés pour l'individu le moins avancé dans le domaine scientifique, cela constitue un frein à la compréhension de ce phénomène et partant à l'adoption des comportements recommandés pour lutter contre le changement climatique. Une telle situation n'entraîne pas automatiquement un changement de valeurs et de comportements chez le citoyen ou la citoyenne (Meira & Gonzalès, 2016 :12). L'absence de connaissance ou le type de connaissance chez l'individu peut l'amener à contourner et à faire de fausses interprétations de ce phénomène et entravant du coup la lutte contre le changement climatique.

In fine, le rôle de l'information est fondamental dans la compréhension du changement climatique dans la mesure où l'influence la perception de ce phénomène chez les individus se trouve influencer par la qualité des renseignements fournis. C'est dire, à ce stade de notre analyse, que la communication et l'information doivent servir à une meilleure sensibilisation des individus au changement climatique. De ce fait, le choix des médias pour véhiculer les informations en matière de lutte contre le changement climatique revêt une importance capitale.

En effet, dans un monde où les TIC ont une prégnance dans le vécu quotidien des individus, il convient de s'y attarder et de voir dans quelle mesure ces technologies pourraient aider à véhiculer des informations vraies sur le changement climatique de sorte à améliorer les connaissances des populations ce phénomène et à opérer en eux le changement souhaité.

Les jeunes, à Abidjan, possèdent des téléphones dits intelligents (smartphones) dans leur grande majorité. Ce résultat de notre étude est corroboré par Gnéré & Arrouna (2022 : 1) qui, dans leur recherche portant sur la thématique de l'intelligence artificielle, affirment qu'« *en Afrique en général et en Côte d'Ivoire en particulier, [...] le téléphone mobile intelligent ou smartphone [est un] outil multifonctionnel et indispensable de la vie quotidienne, le smartphone s'élève dorénavant au même rang que des services de base tels que l'électricité, l'eau potable,...* ».

De plus, de cet outil, la partie multimédia et les réseaux sociaux sont en substance les deux fonctionnalités qui suscitent régulièrement l'engouement des personnes détentrices de ces appareils innovants notamment les jeunes appelés parfois *digital natives*. Sur cette base, il serait intéressant de mettre à profit les TIC qui constituent une mine d'or sur laquelle l'on peut se baser pour éduquer, apprendre et développer l'esprit de la jeunesse ivoirienne sur le changement climatique. Avec les TIC, l'on peut gérer stratégiquement l'information dans le but d'améliorer les connaissances des populations notamment les jeunes en matière de changement climatique.

Dans la pratique, l'usage des TIC devra conduire à la gestion stratégique de l'information sur le changement climatique qui tient compte systématiquement de la perception de ce phénomène par les personnes, du traitement et de la diffusion des informations vraies, qui permettent de découvrir les comportements des individus et les mesures d'adaptation et d'atténuation (solutions) en lien avec le changement climatique de sorte à mieux orienter les choix des individus. Cette approche doit être renforcée par des mesures visant à assurer la sécurité ou fiabilité des informations à transmettre à la société, mais également par des

solutions intéressantes en matière d'adaptation ou d'atténuation. Cette idée est même partagée par la *Global Enabling Sustainability Initiative (GeSI)* à travers son étude Smart 2020. Cette organisation montre que « *l'utilisation plus efficace des TIC peut se traduire par de considérables économies en équivalent CO₂ (CO₂e, équivalent dioxyde de carbone)* ».

De manière générale, l'utilisation des TIC agira sur les changements climatiques de trois manières à savoir diminution des émissions de gaz à effet de serre dans ce secteur avec l'équipement en réseaux efficaces ; la réduction des émissions de gaz à effet de serre avec l'abandon des transferts physiques de certains objets au profit de la dématérialisation et, les technologies aideront à la surveillance de la météorologie tout comme l'environnement dans les pays développés et ceux en développement.

Spécifiquement, avec les TIC l'on améliorera les connaissances des jeunes à travers la diffusion des informations vraies et utiles via les réseaux sociaux que les jeunes en Côte d'Ivoire fréquentent quotidiennement. Dans une étude, E2Business Consulting and training (2021 :1) relève que les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp sont les plus utilisés ou prisés en Côte d'Ivoire avec respectivement 5,8 millions d'utilisateurs pour le premier et 5,1 millions d'utilisateurs pour le second. À partir de ces médias suivis par nombre de jeunes, des informations claires et faciles à comprendre et à la portée de ces derniers seront disséminées pour une prise de conscience et surtout susciter ou provoquer l'action de cette frange de la population sur les changements climatiques. Sur les réseaux sociaux numériques que sont Facebook et WhatsApp, la communication sur le changement climatique en direction des jeunes à Abidjan doit faire connaître ou insister, d'une part, sur l'existence de ce phénomène à cette frange de la population et d'autre part sur les actions que les humains, par ailleurs responsables de ces changements, peuvent accomplir de sorte à diminuer l'ampleur du changement climatique. Les concepteurs et conceptrices des messages sur cette thématique doivent prendre en compte, sur la base de certaines règles, le besoin de protéger l'environnement et surtout l'importance des actions individuelles. Les activités ou actions mises en œuvre par les individus dans le pays pour lutter contre le changement climatique doivent être vulgarisées à grande échelle.

Les messages visant l'amélioration des connaissances des jeunes ivoiriens sur le changement climatique à partir des TIC doivent être éducatifs. Concrètement, les textes, dans leurs conceptions, doivent s'évertuer à rendre plus digeste les expressions tels que "effet de serre", "activités anthropiques", "mesures d'adaptation", "mesure d'atténuation" et tous les mots utilisés pour décrire ce phénomène. Cette vision est partagée par Pruneau & al (2001)

lorsqu'ils affirment que des images sur le changement climatique faciles à comprendre et à mémoriser peuvent être mises à profit, telle l'image d'une couche de CO₂ recouvrant la terre et conservant la chaleur (Hassol, 2008). Dans cette même veine, des histoires surtout celles montrant des personnes ayant adopté des comportements soucieux du climat à la maison ou autre part doivent être relayées abondamment afin de créer de manière progressive des valeurs sociales favorables à ces comportements (Pruneau et al., 2008) et celles relatant les impacts actuels au plan local avec, non seulement, des effets sur la nature et sur les individus, doivent être racontées, afin de conscientiser les jeunes à la réalité des changements dans l'atmosphère. Par ailleurs, l'atténuation et l'adaptation qui sont les solutions trouvées par les experts pour contrer le changement climatique, doivent occuper le devant de la scène dans les communications sur ce phénomène de sorte à faire naître l'espoir chez les populations. Une communication portant sur des sujets aussi sensibles doit éviter de recourir à la peur. Ce sentiment, le plus souvent, produit un effet contraire à l'objectif au départ. Cette idée est corroborée par Futerra (2007). Il croit que les politiques ou plans de communication qui souhaitent utiliser la peur, ils doivent l'employer avec une extrême précaution au risque de susciter des réactions de déni chez la cible. Pour permettre une forte adhésion des populations cibles à la campagne de sensibilisation contre les changements climatiques, la critique non constructive des choix de consommation et de comportements de celles-ci est à bannir, en raison leur attachement à certaines pratiques. Il faut plutôt emmener les individus à reconnaître leurs capacités ou compétences à résoudre le problème. Bref, une vision engageante et moralement attrayante est à construire par le biais des messages sur les changements climatiques (Moser, 2007).

Pour amorcer un mouvement d'actions sur l'environnement à l'endroit de notre jeunesse en Côte d'Ivoire via les technologies de l'information et de la communication (TIC), il convient de mettre en lien les informations ou messages à délivrer et les récepteurs. Car comme le conçoit Moser, (2007), la communication fonctionne mieux quand elle se présente comme indiqué.

En Côte d'Ivoire, la population est très jeune, principalement dans le district autonome d'Abidjan, terrain de notre étude. Statistiquement, 77,3% des personnes qui vivent dans le pays ont moins de 35 ans pour une population estimée à 29 389 150 habitants selon les résultats du recensement de la population (RGPH, 2021). Cette frange, pour rester connecter entre eux pour discuter, échanger sur des idées et des intérêts communs ou pour faire de nouvelles connaissances, fait usage du réseau social numérique en créant des communautés

virtuelles. Les messages doivent tenir compte des intérêt et préoccupations des jeunes ivoiriens (Pruneau et al., 2005). L'amélioration des moyens et système de communication a favorisé un accès plus large aux réseaux sociaux numériques chez l'ensemble de la population. Les jeunes, en l'occurrence, en raffole. Un jeune ne pose un pas ou une action sans qu'il ait avec lui son téléphone ou smartphone. En clair, les écrans de toutes formes font partie intégrante de leur quotidien. Sur cette base, les messages à diffuser sur ces plateformes doivent tenir compte du caractère de ces jeunes très peu enclins à lire ou à consulter des informations floues, longues et surtout ambiguës. C'est que soutiennent Pruneau et al. (2008 :6) dans leur article. Ils postulent que la communication ou la sensibilisation sur une situation a du succès ou de la réussite lorsque le message tout comme le messenger ne constituent pas une gêne ou ennui pour l'auditoire, ne plongent pas les récepteurs dans une quelconque confusion et surtout n'engendrent en eux de la peur à travers un langage ou des informations trop complexes. Pour réussir la réalisation d'un tel projet en Côte d'Ivoire, le choix d'agents ou des personnes qui auront à charge de parler des changements climatiques revêt un caractère important. Les critères tels l'âge, la maîtrise des TIC, la crédibilité dans le groupe, etc. doivent guider le choix de ou des individus susceptibles de s'adresser à la communauté visée. Dans le cas espèce, qui mieux que les jeunes peuvent s'adresser à d'autres jeunes ? Des pairs jeunes doivent être choisis afin de sensibiliser leurs contemporains à la question des changements climatiques. Ils pourront mieux adapter leur langage et orienter leur discours en tenant compte des besoins, intérêts et attentes de leur auditoire (Hassol, 2008). Pour Moser (2007) cité par Pruneau et al. (2008 :7), l'amorçage d'un mouvement d'actions en lien avec l'environnement dans une communauté donnée, l'identification des personnes susceptibles d'enclencher ou de déclencher le mouvement social est très important. Ici, les jeunes branchés sur les réseaux sociaux, habiles dans l'usage de ces médias et capables de rendre les messages de sensibilisation sur les changements climatiques pertinentes et attrayantes seront choisis.

Pour ceux qui disposent d'un accès Internet, il est simple d'obtenir des informations sur ce qu'il faut faire pour atténuer ou s'adapter aux changements climatiques sur le vécu actuel de l'individu en consultant les encyclopédies en ligne, puis en recherchant des informations plus détaillées au moyen de moteurs de recherche. De même, des applications utilisables et consultables même hors Internet peuvent créer pour permettre aux jeunes n'ayant pas la couverture du réseau Internet de pouvoir rester à jour des nouvelles sur les changements climatiques. Ainsi, pour surmonter les obstacles liés au niveau de connaissances des jeunes

sur les changements climatiques, les TIC ont une place de choix dans la communication à l'action pour le changement de comportements de la jeunesse en lien avec le climat ou l'environnement.

En termes de stratégies, pour persuader les populations notamment les jeunes à l'adoption de nouveaux comportements face à l'environnement, cela passe par le choix de stratégies idoines. Car, la façon de communiquer a une influence aussi bien sur le récepteur de messages que sur les facteurs de l'inaction présents chez l'individu. Ce que nous proposons, dans le cadre de cette étude, c'est le choix de stratégies de communication axées sur deux pôles ou catégories à savoir les cadrages et les procédés persuasifs. La première catégorie intitulée les cadrages fait ici référence à l'angle d'approche par lequel la notion de changements climatiques doit être abordé avec les jeunes. C'est-à-dire la façon dont l'on devra communiquer sur ce sujet de sorte à susciter une bonne interprétation ou perspective chez cet auditoire (Goffman, 1974). Quant à la seconde catégorie nommée procédés persuasifs, elle se réfère à la façon de communiquer pour favoriser les changements de comportements. Le cadrage des messages, en matière de communication environnementale, peut se faire selon plusieurs thèmes dont les principaux sont : l'environnement, l'économie, la santé, la sécurité publique et l'obligation morale. L'humour peut aussi être utilisée dans ce cadre dans la mesure où elle permet une meilleure rétention des informations (Dohou, 2023 : 81).

Pour aborder un phénomène comme les changements climatiques sous l'angle de l'environnement, cela revient à formuler les messages dans l'optique de diminuer l'impression de complexité de ce phénomène souvent à l'origine de l'inaction chez les individus. Le cadrage des messages sous l'angle de l'économie doit faire ressortir le sujet sous la forme d'économie d'argent réalisée en pratiquant ou adoptant les comportements promus. Par ailleurs, cadrer un message en lien avec les changements climatiques sous l'angle de la santé consiste à présenter tous les effets ou presque causés sur la santé publique par la détérioration des éléments de l'environnement (l'air, l'eau, forte chaleur, insécurité alimentaire, apparition et résurgence de certaines maladies, etc.). Au niveau du cadrage des messages de lutte contre les changements climatiques sous l'angle de l'obligation morale, il faut chercher à stimuler les normes personnelles chez les individus. Les valeurs telles que la justice et l'éthique peuvent être utilisées pour susciter l'action chez les différentes personnes sur cette problématique. Le cadrage des messages sur ce phénomène sous l'angle de la santé publique renvoie à la présentation des risques engendrés par ce problème sur l'alimentation et

la santé des personnes dont les impacts risquent de déstabiliser l'économie ou la guerre au sujet des ressources qui deviendront de plus en plus limitées.

La campagne environnementale peut également faire appel, outre au cadrage, à des procédés persuasifs. Ceux-ci peuvent, à titre d'exemple, susciter une émotion, activer la notion de gains ou pertes, exploiter la comparaison sociale et développer l'autonomisation (Marie, 2018). Pour une meilleure autonomie des citoyens ivoiriens il serait intéressant de mettre à leur disposition des prêts généralisés que l'on qualifierait de finance verte de sorte à favoriser ainsi la transition environnementale (Zenasni, 2019).

Conclusion

À la base de plusieurs catastrophes environnementales et sanitaires, le changement climatique constitue une menace pour la vie humaine. En Afrique et en Côte d'Ivoire particulièrement où la population est très jeune, ce phénomène est plus ou moins ignoré par les populations notamment les jeunes. Des raisons expliquent cet état de fait dont les barrières liées à la qualité des connaissances de cette population sur le changement climatique. Pour pallier l'insuffisance criante d'informations et connaissances et d'éducation sur le changement climatique ou le climat chez les jeunes, il est indispensable de mettre à contribution les TIC sur lesquels on ne peut résolument plus faire l'impasse, surtout dans un contexte de forte adoption de ces médias par cette frange de la population ivoirienne. Ces technologies constituent des puissants outils qui offrent de multiples solutions pouvant améliorer les connaissances de la jeunesse tout en les éduquant sur cette question en Côte d'Ivoire ; des connaissances qui amèneront à agir face à ce problème. Ce domaine de recherche ouvre de nouvelles perspectives sur l'adaptation des populations au changement climatique en Côte d'Ivoire. Sous l'angle managérial, notre étude est importante dans la mesure où elle fournit les moyens et stratégies aux autorités ou décideurs du pays pour mieux faire connaître le fonctionnement du changement climatique à leurs administré.e.s notamment les jeunes de sorte à susciter en eux une prise de conscience pour une adaptation aux changements climatiques réussie. L'émergence des technologies de l'informations et de la communication (TIC) est une aubaine à saisir pour une amélioration efficiente des connaissances de la jeunesse sur la notion de changements climatiques. En enquêtant sur les connaissances des jeunes ivoiriens en lien avec les changements climatiques, les résultats de cette recherche serviront de point de départ pour d'autres recherches. Cependant, cet article comporte des limites. Car, nous nous sommes focalisés sur les jeunes alors que le changement climatique



concerne et touche toutes les couches et catégories de la population ivoirienne. Et notre enquête s'est déroulée uniquement à Abidjan précisément à Yopougon et Cocody.

BIBLIOGRAPHIE

Akeko A., 2022, *62 % des Ivoiriens de plus de 18 ans ont un Smartphone*, [En ligne], <https://cio-mag.com/62-des-ivoiriens-de-plus-de-18-ans-ont-un-smartphone/>, (page consultée le 15/01/2023).

Blumler J.G. & Katz E., 1974, *The Uses of Mass Communications : Current Perspectives on Gratifications Research*, *Sage Annual Reviews of Communication Research*, Volume 3. <https://eric.ed.gov/?id=ED119208>

Carbo Academy, 2023, *Changement climatique : définition, causes et conséquences*, en ligne, <https://www.hellocarbo.com/blog/communaute/changement-climatique-definition/#:~:text=On%20appelle%20changement%20climatique%2C%20les,serre%20pr%C3%A9sents%20dans%20l'atmosph%C3%A8re>, (consulté le 08/09/2023).

Dohou C. M., 2023, « L'humour, un outil pédagogique à intégrer au système éducatif béninois » in *Revue Francophone*, Volume : 1 Numéro : 1, pp 67 à 83, [En ligne], Doi : <https://doi.org/10.5281/zenodo.8374114> , (page consultée le 15/12/2023).

E2Business Consulting and training, 2021, *Les chiffres clés des réseaux sociaux en Côte d'Ivoire 2021*, [En ligne], <https://www.e2b-consulting.com/les-chiffres-cles-des-reseaux-sociaux-en-cote-divoire-2021/>, (page consultée, le 15/09/2023).

Futerra Sustainability Communication, 2007, *The rules of the game. Evidence base for the climate change communications strategy*. [En ligne] www.futerra.co.uk/downloads/RulesOfTheGame.pdf, (page consultée le 05/10/2023).

GeSI, 2020, « Rapport Smart 2020 » de la GeSI, disponible à l'adresse www.gesi.org/ReportsPublications/Smart2020/tabid/192/Default.aspx, (page consultée le 08/09/2023).

GIEC, 2023, *Publication du 6e rapport de synthèse du GIEC*, [En ligne], <https://www.ecologie.gouv.fr/publication-du-6e-rapport-synthese-du-giec>, (page consultée le 08/09/2023).

Gnéré L. B. D. & Arrouna S., 2022, « Jeunesse de l'Université de Bouaké et socialisation, à l'ère de l'Intelligence Artificielle », *Communication, technologies et développement*, 11 [En ligne], <http://journals.openedition.org/ctd/7529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ctd.7529>, (page consultée le 26/09/2023).

Goffman É. (1974). *Frame analysis: An essay on the organization of experience*. Boston, États-Unis : Northeastern University Press edition.

Grothmann, T. et A. Patt, 2005, *Adaptative capacity and human cognition: the process of individual adaptation to climate change*, *Global Environmental Change*, 15(3), pp. 199-213

Hassol S. J., 2008, *Communicating climate change and solutions*. Présentation à la National Council for Science and the Environment Conference: Climate Change: Science and Solutions, Washington, janvier 2008.

Hirtt N. (2019), *Enquête sur les connaissances et la conscientisation des élèves de fin d'enseignement secondaire, à propos du dérèglement climatique*, [En ligne], <http://www.skolo.org/CM/wp-content/uploads/2019/10/Ecolesavoirs-climat-Aped-2019.pdf>, (page consultée le 09/09/2023).

Marshall B., Cardon P., Poddar A. & Fontenot R., 2013, « Does Sample Size Matter in Qualitative Research ? : A Review of Qualitative Interviews in is Research » in *Journal of Computer Information Systems*, Vol. 54, [En ligne], <https://doi.org/10.1080/08874417.2013.11645667>, (consulté le 15/12/2023).

Marega O., Frere S., Hellequin A.-P., Flanquart H., Calvo-Mendieta I., Berry B. & Cornet S., 2019, *Contribution à l'étude des barrières et des leviers d'action face au changement climatique*, *Vertigo*, vol 19, n° 2., [En ligne], <https://journals.openedition.org/vertigo/26117>, (consulté le 15/09/2023).

Marie-P. C. (2018), *les différentes stratégies communicationnelles favorisant les changements de comportements en matière de changements climatiques*, Maîtrise en environnement, sous la direction de Valérie Champagne St-Arnaud, Université de Sherbrooke.

Meira P. et González G. É. J., 2016, « Les défis éducatifs du changement climatique : La pertinence de la dimension sociale, Éducation relative à l'environnement », *Regards - Recherches - Réflexions*, vol. 13, n° 2, [En ligne], <https://id.erudit.org/iderudit/1052539ar>, (page consultée, le 18/09/2023).

Merot P., Corgne S., Delahaye D., Desnos P., Dubreuil V., Gascuel C., Giteau J.L., Joannon A., Quenol H. et Narcy J.B., 2014, Assessment, impact and perception of climate change in the western part of France : The CLIMASTER project, *Cahiers Agricultures*, 2, pp. 96–107, doi : [10.1684/agr.2014.0694](https://doi.org/10.1684/agr.2014.0694).

Michel-G. É., 2014, La représentation sociale du changement climatique : enquête dans le sens commun, auprès de gestionnaires de l'eau, *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 2014/4 num. 104, pp. 647-669.

Michel-G. É., Richard I. et Weiss K., 2017, Évaluation locale d'un problème global : la représentation sociale du changement climatique en France et au Groenland, *Bulletin de psychologie*, num. 548, 2, pp. 117–129, doi : [10.3917/bupsy.548.0117](https://doi.org/10.3917/bupsy.548.0117).

MINEDD, 2022, *Contributions Déterminées au niveau National CDN-COTE D'IVOIRE*, p.10

Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires Ministère de la transition énergétique, 2022, *Décryptage des COP : les conférences internationales de lutte contre le dérèglement climatique*, [En ligne], <https://www.ecologie.gouv.fr/decryptage-des-cop-conferences-internationales-lutte-contre-dereglement-climatique>, (page consultée le 15/09/2023).

Moser S., 2007, Communication strategies. In Isham, J. & Waage, S. (eds.), *Ignition. What you can do to fight global warming and spark a movement*, pp. 73-94. Washington, DC: Island Press.

ONU, 2020, *Objectifs de développement durable : 17 objectifs pour transformer notre monde*, [En ligne], <https://www.un.org/fr/exhibit/odd-17-objectifs-pour-transformer-notre-monde>, (page consultée le 10/09/2023).

Pruneau D., B. Bourque, et J. Langis, 2005, Programme pédagogique pour éduquer les citoyens de Bucarest à la viabilité urbaine et à la réduction des déchets au sol. Moncton, NB : Groupe de recherche Littoral et vie.

Pruneau D., Liboiron L., Vrain E., Gravel H., Bourque W., et Langis J., 2001, *People's ideas*

about climate change. A source of inspiration for the creation of educational programs. Canadian Journal of Environmental Education, 6,121-138.

Pruneau D., Demers M. et Khattabi A., 2008, « Éduquer et communiquer en matière de changements climatiques : défis et possibilités », *VertigO* - la revue électronique en sciences de l'environnement, Volume 8 Numéro 2, [En ligne], DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.4995>, (page consultée le 05/10/ 2023).

UNESCO, 2023, *Revendications des jeunes pour une éducation au changement climatique de qualité*, [En ligne], https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000383615_fre, (page consultée le 01/09/2023).

Wikipédia, 2023, *Smartphone Téléphone intelligent*, [En ligne] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Smartphone>, (page consultée le 04/09/2023).

Zenasni M., 2019, « La finance verte levier d'impulsion de la croissance verte : Cas du Maroc » *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Numéro 5: Octobre 2019 / Volume 2: numéro 4 » p. 306 - 326, [En ligne], <https://doi.org/10.5281/zenodo.3520072>, (page consultée le 15/12/2023).